

## MOUNTAIN WILDERNESS

*Mountain Wilderness* est un collectif international regroupant des antennes nationales ou régionales. Ce mouvement est né à la suite d'un congrès réunissant des alpinistes du monde entier à Biella dans le piémont italien en 1987. L'association *Mountain Wilderness France* est née dans la foulée, en 1988. Neuf autres antennes existent, principalement en Europe autour de l'arc alpin (Suisse, Allemagne, Italie, l'Autriche vient de créer la sienne fin 2013), des Pyrénées (Catalogne, Espagne), ou un peu plus loin : les plats pays, Belgique et Pays-Bas, ont également leur déclinaison, et au-delà, le Pakistan. Les différentes parties agissent de manière indépendante avec une même éthique de fond : la sauvegarde de la montagne sous tous ses aspects.

Le nom anglais *wilderness* ne trouve pas son pendant exact en français. La *wilderness* de montagne, qui nous intéresse ici, trouve sa définition soit dans les thèses du congrès de Biella : « *Par wilderness, on entend cet environnement d'altitude, où tous ceux qui le désirent peuvent encore faire l'expérience d'une rencontre directe avec les grands espaces, et y éprouver en toute liberté la solitude, les silences, les rythmes, les dimensions, les lois naturelles et les dangers* ». L'auteur et dessinateur Samivel voit cette *wilderness* comme : « *Il existe un monde d'espace, d'eau libre, de bêtes naïves où brille encore la jeunesse du monde et il dépend de nous, et de nous seuls qu'il survive...* » ; ou encore l'alpiniste-écrivain Gaston Rébuffat : « *Nous avons parfois rêvé de solitude, de silence, de wilderness, ce terme anglais pour évoquer les lieux vastes et sauvages, si difficile à traduire mais si riche d'échos, y compris d'une certaine mélancolie due au goût de l'air, aux teintes de la neige, des rochers, des moraines et, loin en bas, de l'herbe, due aussi à la fuite des lignes qui retiennent pourtant une certaine lumière.* » À tout un chacun de puiser dans ces descriptions sa « *wilderness* ».

*Mountain Wilderness France* est une association nationale reconnue d'utilité publique depuis 2007, et agréementée « *protection de l'environnement* », qui propose une relation à la montagne basée sur le respect des hommes et de la nature. Pour cela, elle veille au maintien des équilibres naturels en tenant compte du fait que la montagne abrite hommes et milieux naturels ; elle remet en cause les pratiques déraisonnables, car non, la montagne n'est pas à vendre ; elle propose des approches douces pour la montagne, car celle-ci est un milieu fragile.

L'association s'est spécialisée sur différents dossiers, espaces protégés, espaces d'eaux vives (kayakisme et canyoning), pratiques sportives respectueuses, aménagements, installations obsolètes, mobilité douce, écotourisme, loisirs motorisés. Largement reconnue pour ses compétences en matière de protection de la montagne, *Mountain Wilderness* (MW) œuvre aux côtés des Parc Nationaux, Régionaux et autres réserves de montagne (Parc National des Écrins, Réserve Naturelle de Chartreuse...). Elle a participé à la création du Parc National des Calanques, elle a organisé une conférence de presse à Paris en décembre 2012 pour réagir à la fronde des élus locaux contre le projet de charte du Parc National de la Vanoise. Elle agit pour la protection du massif du Mont Blanc, aux côtés de *Mountain Wilderness International* et *Pro-Mont Blanc*. MW milite pour des pratiques sportives respectueuses du milieu, pour limiter leur impact, en sensibilisant les pratiquants car la montagne n'est pas qu'un vaste gymnase ! Elle lutte contre l'artificialisation, aménagements pédestres ou équipements des sites d'escalade excessifs, contre l'évolution de certains refuges en hôtels... Elle milite contre l'extension irraisonnée des stations de ski, pour préserver des espaces non encore aménagés, évalue l'impact de leurs équipements (neige de culture, retenues colinaires...).

Elle a acquis une forte expérience dans le nettoyage des alpages de grosses installations type remontées mécaniques vieillissantes ou barbelés de la dernière guerre. Elle est fer de lance dans la promotion du tourisme « doux », valorisation des transports en commun pour aller en montagne (concours et portail internet *Changer d'Approche*) et des ressources locales.



Enfin, elle a beaucoup lutté pour que la loi sur les loisirs motorisés soit appliquée, et la fin de manifestations à la « *Mad Max* » dans les espaces naturels fragiles de montagne telle que la *Croisière Blanche* lui est redevable.

MW n'est pas un organisme extrémiste qui voudrait rendre ou laisser les espaces montagnards à la nature immaculée. Au contraire. MW s'efforce de trouver le meilleur compromis possible entre la préservation d'un environnement délicat et la présence humaine dans les vallées. L'être humain a effectivement besoin, en permanence ou de temps en temps d'un espace de nature pour se ressourcer. Besoin vital. Qu'il soit citadin ou montagnard. Vivre en montagne n'est pas incompatible avec une activité économique compatible avec l'environnement. MW est à l'origine de *l'Appel pour nos Montagnes* : « *Moins de capital machine, moins de spéculation financière, et plus de capital humain !* »

MW c'est aussi une formidable aventure humaine, que j'ai eu la chance de côtoyer lors de séminaires d'un week-end, dans le Bugey ou à la Bérarde, lors d'un chantier de ramassage des barbelés dans les alpages du Mercantour, lors d'une manif' en ski de rando contre l'extension irraisonnée de la station de Montgenèvre sur le Mont Chaberton... C'est aussi un plaisir de participer à la vie de l'association, comme membre du conseil d'administration et délégué de l'Île-de-France depuis quelques années.



Mais malgré son succès, MW reste une association fragile, car reposant sur un trop faible nombre d'adhérents. Seulement un peu plus de mille amoureux de la montagne ont rejoint ses rangs. Quand ce sont des dizaines de milliers qui l'arpentent !

Les valeurs du GUMS, dont les statuts préconisent, entre autres, « *la préservation des sites naturels* » sont en pleine adéquation avec les valeurs défendues par MW. Le GUMS est d'ailleurs adhérent moral à MW et invite ses adhérents à rejoindre MW à titre personnel.

Ouverte à tous les amoureux de la montagne, MW défend une approche globale dans laquelle préservation du milieu naturel, équité sociale et amélioration de l'économie constituent le même défi.

Je vous invite enfin à participer massivement à notre prochaine action, une manifestation d'envergure internationale dans le massif du Mont Blanc, le dimanche 15 juin prochain, sur la Mer de Glace. Pour

demandeur une protection de ce massif exceptionnel, inexistante à l'heure actuelle, et protester contre les survols d'avions intempestifs et largement bruyants.



Guillaume Blanc

Retrouver le bulletin  
d'adhésion à MW  
en fin de Crampon